

# Compte-rendu

« Eco habitat : l'urbanisme  
du futur »

*43<sup>ème</sup> Alter Mardis : Parlons Solutions*

*24 Mai 2011 – Paris*

Lisa Barutel

Le Think tank européen ***Pour la Solidarité*** (asbl) – association au service de la cohésion sociale et d'un modèle économique européen solidaire – travaille à la promotion de la solidarité, des valeurs éthiques et démocratiques sous toutes leurs formes et à lier des alliances durables entre les représentants européens des cinq familles d'acteurs socio-économiques.

À travers des projets concrets, il s'agit de mettre en relation les chercheurs universitaires et les mouvements associatifs avec les pouvoirs publics, les entreprises et les acteurs sociaux afin de relever les nombreux défis émergents et contribuer à la construction d'une Europe solidaire et porteuse de cohésion sociale.

Parmi ses activités actuelles, ***Pour la Solidarité*** initie et assure le suivi d'une série de projets européens et belges ; développe des réseaux de compétence, suscite et assure la réalisation et la diffusion d'études socioéconomiques ; la création d'observatoires ; l'organisation de colloques, de séminaires et de rencontres thématiques ; l'élaboration de recommandations auprès des décideurs économiques, sociaux et politiques.

***Pour la Solidarité*** organise ses activités autour de différents pôles de recherche, d'études et d'actions : la citoyenneté et la démocratie participative, le développement durable et territorial et la cohésion sociale et économique, notamment l'économie sociale.



Think Tank européen **Pour la Solidarité**

Rue Coenraets, 66 à 1060 Bruxelles

Tél. : +32.2.535.06.63

Fax : +32.2.539.13.04

[info@pourolasolidarite.be](mailto:info@pourolasolidarite.be)

[www.pourolasolidarite.be](http://www.pourolasolidarite.be)

# Les cahiers de la Solidarité

Collection dirigée par Denis Stokkink

***Vieillessement actif et solidarité intergénérationnelle : constats, enjeux et perspectives***, Cahier hors - série, Mars 2011

***Services sociaux d'intérêt général : entre finalité sociale et libre-concurrence***, Cahier n° 27, Mars 2011

***Logement vert, logement durable ? Enjeux et perspectives***, Cahier n° 26, Mars 2011

***Agir pour une santé durable - Priorités et perspectives en Europe***, Cahier n° 25, Janvier 2011

***La lutte contre la pauvreté en Europe et en France***, Cahier n° 24, Novembre 2010

***Inclusion sociale active en Belgique***, Cahier hors-série, Novembre 2010

***Responsabilité sociétale des entreprises. La spécificité des sociétés mutuelles dans un contexte européen***, Cahier n° 23, 2010

***Concilier la vie au travail et hors travail***, Cahier hors-série, 2010

***Faut-il payer pour le non-marchand ? Analyse, enjeux et perspectives***, Cahier n° 22, 2009

***Mobilité durable. Enjeux et pratiques en Europe***, Série développement durable et territorial, Cahier n° 21, 2009

Tiphaine Delhommeau, ***Alimentation : circuits courts, circuits de proximité***, Cahier n° 20, 2009

Charlotte Creiser, ***L'économie sociale, actrice de la lutte contre la précarité énergétique***, Cahier n° 19, 2009

***Europe et risques climatiques***, participation de la Fondation MAIF à la recherche dans ce domaine, Cahier n° 18, 2009

Thomas Bouvier, ***Construire des villes européennes durables***, tomes I et II, Cahiers n° 16 et 17, 2009

***Europe, énergie et économie sociale***, Cahier n° 15, 2008

***Décrochage scolaire, comprendre pour agir***, Cahier n° 14, 2007

Séverine Karko, ***Femmes et Villes : que fait l'Europe ? Bilan et perspectives***, Cahier n° 12 (n° 13 en version néerlandaise), 2007

Sophie Heine, ***Modèle social européen, de l'équilibre aux déséquilibres***, Cahier n° 11, 2007

***La diversité dans tous ses états***, Cahier n° 10, 2007

Francesca Petrella et Julien Harquel, ***Libéralisation des services et du secteur associatif***, Cahier n° 9, 2007

Annick Decourt et Fanny Gleize, ***Démocratie participative en Europe. Guide de bonnes pratiques***, Cahier n° 8, 2006

Éric Vidot, ***La reprise d'entreprises en coopératives : une solution aux problèmes de mutations industrielles ?*** Cahier n° 7, 2006

Anne Plasman, ***Indicateurs de richesse sociale en Région bruxelloise***, Cahier n° 6, 2006

**Ashoka** et le **Groupe SOS**, deux figures de l'entrepreneuriat social français, sont associés autour de l'organisation hebdomadaire des **Alter Mardis : Parlons Solutions (AMPS)**. Ces soirées sont l'occasion d'échanger et de débattre sur des thèmes variés (santé, éducation, environnement, commerce équitable etc.) avec des acteurs de terrain, porteurs de solutions innovantes.

Ce mardi 24 mai 2011, l'AMPS était organisé à Issy, à la Guinguette du Monde, lieu symbolique car théâtre de nombreuses rencontres alternatives. Autour du thème « **Eco-habitat : l'urbanisme du futur** » étaient réunis une cinquantaine de participants et 2 orateurs : **Fabrice Blais**, expert en solutions innovantes d'habitats (mise en place de service de co-construction d'Habitats Groupés Ecologiques) et **Régis Faguelin**, fondateur de la CAE Alter Batir, tous deux interrogés par **Thomas Philippon**, coordonnateur d'Ekopolis (voir « **Ils ont participé à l'AMPS** »).

Via son **Observatoire du Logement Durable en Europe**, Pour la Solidarité s'intéresse particulièrement aux innovations vertes architecturales et urbaines, et se propose donc de résumer et approfondir ici les éléments qui ont été échangés pendant cet AMPS.

----

Nos sociétés sont en transition vers une **économie bas carbone**, plus verte et respectueuse de l'environnement. La question de **l'habitat** est essentielle dans ce cadre. Principal consommateur d'énergie, le secteur du bâtiment fait l'objet de nombreuses réflexions et décisions politiques. On rappellera la directive européenne sur la **Performance énergétique des bâtiments** (directive 2010/31/UE), entrée en vigueur en juillet dernier, qui pousse les Etats Membres à adopter des normes plus strictes en matière d'énergie. Ou encore **l'objectif 20/20/20** de la Stratégie EU 2020 (réduction des émissions de CO2 de 20%, utilisation des énergies renouvelables à hauteur de 20%, augmentation de 20% de l'efficacité énergétique). A terme, l'ensemble des constructions en Europe devront être passives.

En attendant, il est important de rappeler que lorsqu'on parle d'éco-habitat, plusieurs dimensions sont à prendre en considération :

- **Matériaux** de construction utilisés,
- Utilisation optimale des différentes **sources d'énergie** (vent, eau, soleil),
- **Isolation** des bâtiments,
- **Consommation énergétique** des habitants,
- Traitement et valorisation des **déchets**.

Il y a différentes manières d'aborder ces différentes questions, afin de trouver des combinaisons optimales tendant à créer des habitations / quartiers / villes passifs(ves), voire positifs(ves). Certaines initiatives sont la preuve qu'il est possible de rêver d'un urbanisme propre. Comment cela se concrétise-t-il ? Ces systèmes sont-ils abordables ? Dans quelle mesure sont-ils généralisables ? Autant de questions qui ont été abordées lors de cet AMPS et auxquelles nous essayons d'apporter des éléments de réponse aujourd'hui.

## 1. Projection du 3ème volet du film « Les artisans du changement »

La 3<sup>ème</sup> partie de la série « Les artisans du changement » fait un focus sur la présentation de 3 bonnes pratiques d'éco-habitat, et d'innovations urbaines et architecturales. En France, en Allemagne et au Brésil, ces expériences ne s'inscrivent pas dans les mêmes contextes, et tendent pour autant vers le même objectif : associer urbanisme et développement durable et adapter l'architecture au milieu naturel dans lequel elle s'inscrit. A l'échelle d'une maison, d'un quartier ou bien d'une ville entière, c'est bien l'habitat de 2050 qui est en train de se dessiner sous nos yeux.

### Le refuge de Sarenne en France



Niché dans les hauteurs alpines, ce refuge a été rénové par un ancien ingénieur agronome, **Fabrice André**, qui l'a transformé en véritable laboratoire spécialisé dans les énergies renouvelables : four solaire, éolienne à axe vertical, microcentrale hydro-électrique, systèmes innovants de traitement des déchets sont quelques-

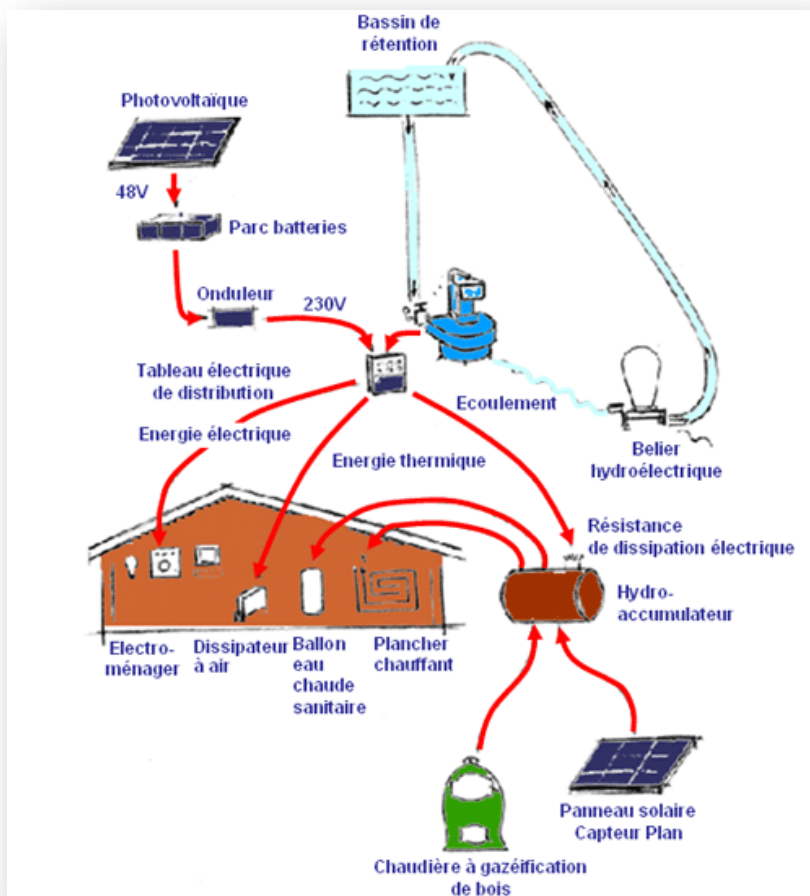
unes des expérimentations en cours dans ce refuge. Le secret de cette réussite : l'esprit d'initiative et la persévérance. « *Innover, c'est avoir une pensée d'avance. Mais cela demande de se tromper. Si on n'accepte plus de se tromper, on n'avancera plus* »

Cet ingénieur a pour ambition de créer des « **maisons passives** » (ou mieux, des « **maisons positives** »), c'est-à-dire des maisons qui ne consomment pas d'énergie (voire qui en produisent). Les recherches sont nombreuses en la matière et Fabrice André teste les différentes combinaisons possibles entre les sources d'énergie (eau, vent, soleil etc.) : à un contexte spatio-temporel correspond une combinaison optimale de ces éléments. Ce sont ces combinaisons que Fabrice André expérimente et teste sur son refuge.

Exemple de projet : **l'éolienne à axe vertical et à géométrie variable**. Plus petite et discrète qu'une éolienne classique, peut s'intégrer à des voitures, à des pilonnes électriques, à des maisons individuelles etc. Autre avantage : elle s'adapte complètement à la force du vent. Plus le vent est fort, plus l'éolienne se ferme, plus il est faible au contraire, plus elle s'ouvre pour en capter l'énergie. Elle fonctionne ainsi avec des vents très faibles mais aussi avec des vents de 200 km/h et est donc utilisable dans de nombreux milieux naturels.

Mais la fonction première de ce refuge reste l'accueil de touristes et de randonneurs. Ainsi, c'est de leur observation que Fabrice André puise ses idées d'amélioration de l'existant. C'est en fonction de leurs besoins en énergie qu'il optimise les systèmes existants ou met en place de nouvelles expérimentations. C'est ainsi par exemple qu'une **mini station d'épuration** a été placée sous le refuge pour traiter et valoriser les déchets : c'est de l'incinération des plastiques et cartons que provient le chauffage nécessaire dans le refuge.

Aujourd'hui, Fabrice André veut faire profiter d'autres sites de ses expérimentations. Beaucoup d'entre elles sont **duplicables** et **adaptables** à différents environnements : les groupes d'experts, d'industriels ou d'étudiants sont nombreux à venir visiter le refuge de Sarenne afin de s'inspirer des innovations qui y sont développées.



*Un exemple de combinaison intégrée utilisée pour le refuge*

## De la maison passive à l'éco quartier à Fribourg en Allemagne

L'**héliotrop** est une maison positive expérimentale, qu'on surnomme aussi la « **maison tournesol** ». Pensée par l'architecte allemand **Rolf Disch**, cette dernière tourne, à l'instar de la fleur, selon la position du soleil. Construite comme un arbre, la maison est soutenue par un « tronc » en bois, autour duquel elle tourne par petits mouvements toutes les 10 minutes pour finalement faire un tour complet en 24 heures.

Tout est pensé dans la maison pour réduire les consommations d'énergie et assurer l'indépendance énergétique du bâtiment.



Au sommet de la maison sont installés des **panneaux photovoltaïques**, qui captent au mieux l'énergie solaire, pour la réutiliser dans la maison sous différentes formes. **Les fenêtres en triple vitrage** permettent quant à elle de protéger l'intérieur de la maison des températures trop élevées l'été et de conserver la chaleur l'hiver et ainsi de limiter les besoins en chauffage. Des rambardes entourent chaque étage de la maison sur les balcons, et sont utilisées comme des **collecteurs d'eau**. Celle-ci est récupérée puis chauffée grâce à l'énergie solaire pour subvenir aux besoins quotidiens des habitants (douches, lessive et chauffage). Enfin, les ordures organiques sont collectées dans des conduits qui rejoignent ceux des sanitaires afin de produire du **compost**.

Vivre dans une maison telle que celle-ci induit un **rapport aux éléments** complètement différent. Selon ses habitants, la position de la maison a des conséquences sur leurs émotions et leur humeur. Par ailleurs, complètement intégrée à son milieu naturel, la maison offre des paysages magnifiques, quelle que soit son orientation.



Toujours dans la même zone géographique, ce même architecte est à l'origine d'un quartier expérimental dans Fribourg : le quartier **Energie Plus**, qui réunit 800 habitants. Ce quartier n'est pas un quartier passif mais bien un **quartier positif** (+ 36 kw / m<sup>2</sup>), qui produit de l'énergie. Ici encore, l'ensemble du quartier est pensé de telle sorte à créer un système indépendant et autonome, sans impact négatif sur l'environnement.

Les maisons y sont toutes **orientées plein sud**, et emmagasinent la chaleur, évitant d'avoir recours au chauffage l'hiver. L'été, les habitants sont protégés de la chaleur grâce aux toits en forme de « casquettes ». Le matériau de base choisi par l'architecte est le **bois** provenant de la Forêt Noire, proche de Fribourg. Ceci a permis de diminuer les pertes d'énergie liées au transport d'une part, et d'utiliser un matériau « réservoir d'énergie solaire » d'autre part.

Ce **quartier coloré** est totalement investi par ses habitants (ce sont notamment eux qui ont choisi les couleurs de leur maison) et on y vit comme dans un **village** (surement grâce à l'étroitesse des rues et à la grande utilisation du vélo). Selon les concepteurs, la notion de bien-être et d'esthétique est fondamentale dans le concept d'éco-habitat : un éco-quartier est un quartier qui respecte le milieu naturel dans lequel il s'implante mais aussi les personnes qui l'habitent.



Enfin, la ville de **Fribourg** elle-même est surnommée « **Solar city** », en raison du très grand nombre de **panneaux solaires** qui y sont installés. Le stade de la ville est par exemple recouvert de 100 panneaux solaires, financés par les supporters des équipes sportives. Ces panneaux permettent de générer 250 kw / mois d'énergie, qui vendus au fournisseur d'électricité local. Le photovoltaïque génère aujourd'hui un chiffre d'affaires de 5 milliards d'euros dans la région, en raison de la présence d'une des usines les plus importantes de production de panneaux solaires en Europe.

A Fribourg, les voitures ne sont que peu utilisées au sein même de la ville, qui est organisée selon le « **système des 3 tiers** » (piétons / vélos / trams) : le réseau de tram est particulièrement performant, et les parkings à vélos sont très nombreux (notamment à côté des gares et arrêts de tram), si bien que la voiture n'est pas nécessaire pour se déplacer. Les vélos sont si nombreux qu'ils sont même interdits dans certaines rues. C'est finalement **70%** de la population qui marche, utilise les transports en commun ou le vélo pour se déplacer.

Par ailleurs, les habitants utilisent d'eux-mêmes les 5 poubelles permettant d'assurer un **tri fin des déchets** (papier / carton, verre, matières organiques, plastique, matériaux non recyclables).

## La ville de Curitiba au Brésil



A première vue, cette métropole brésilienne de près de **2 millions d'habitants** ressemble à ces grandes villes en expansion des pays en développement, touchées par la surpopulation, la paupérisation et la pollution. Mais à y regarder de plus près, Curitiba ne fonctionne pas de la même manière. C'est en effet une **ville verte**, concrétisation de rêves de son ancien maire, aujourd'hui Gouverneur de la région, **Jaime Lerner**.

Dans les années 1970, Jaime Lerner a fait le pari d'une ville différente, qui se construirait en respectant l'environnement, et ce, grâce à la **participation de la population**. Défi *a priori* difficile à relever compte tenu du peu de sensibilité des habitants de cette ville du sud du Brésil aux enjeux de développement durable d'une part, et que des moyens financiers limités dont disposait le maire d'autre part. Et pourtant.

La première réussite fut la construction éclair de la **1ère zone piétonne du monde**, en 1972. Trois jours auront été nécessaires pour en créer les premières rues, grâce à l'entêtement du maire de la ville. A l'apogée de la construction automobile et de l'expansion urbaine, cette idée apparaissait comme complètement en décalage avec l'évolution des métropoles : la rapidité d'action a permis au maire d'éviter les négociations administratives, industrielles et légales, mais aussi de prouver rapidement la pertinence de ses décisions.

La ville abrite aujourd'hui **1 million d'arbres** grâce à la participation citoyenne. On compte 58m<sup>2</sup> d'espaces verts pour un habitant (contre 10 en moyenne pour des villes de cette taille). Le marché passé avec les habitants est simple : ils aménagent les espaces verts et en échange, la ville leur donne des m<sup>2</sup> de terrain pour cultiver des potagers. L'entretien et la tonte des espaces est quant à lui assuré par des moutons.

La **gestion des déchets** a commencé par un programme de **sensibilisation** des enfants dans les écoles pendant 6 mois. A la suite de cette première vague de communication, le programme de tri « **Cambio verde** » a été lancé : les habitants échangent des déchets recyclables contre de la nourriture. Pour 4 kg de déchets donnés, c'est 1 kg de fruits et légumes qui est offert, grâce à des partenariats créés avec les agriculteurs qui sont amenés à jeter les résultats de leur surproduction. Aujourd'hui, et grâce à ce programme, Curitiba affiche le taux record de 70% des habitants qui trient leurs déchets. Le programme regroupe 50 000 familles et permet de collecter 400 tonnes d'ordures recyclables par semaine, grâce aux 70 points de collecte dispersés dans la ville. Ce succès n'est pas dû à l'altruisme ou la responsabilité des habitants mais au fait que la ville a imposé le tri en en faisant un outil de troc aujourd'hui indispensable pour un grand nombre de bénéficiaires.



Autre problématique centrale lorsque l'on veut faire d'une ville de 2 millions d'habitants une ville verte : la question des **transports**. Disposant de peu de moyens, il était impensable pour la ville de créer un réseau de métro, et c'est un système alternatif aujourd'hui largement utilisé dans le monde (plus de 80 villes l'ont adopté), qui a été mis en place : le **MétroBus** (ou **BRT : Bus Rapid Transit**). Combinant un réseau de bus peu coûteux avec les atouts du métro (voies réservées, fréquence de passages élevée, système de montée rapide dans les véhicules etc.), cette solution s'est avérée être un grand succès. 70% de la population utilisent les transports en commun à Curitiba (contre 30% à Londres ou Paris par exemple) et le réseau a une capacité d'accueil de 12 millions de voyageurs (davantage que les réseaux de Sao Paulo ou Rio de Janeiro par exemple).

## 2. Une généralisation utopique ? Quelques pistes de réflexion

### Des enjeux et défis importants

Le logement est aujourd'hui une question brûlante en Europe. Selon Eurostat, 30 millions d'européens souffriraient de mal logement. Ils sont 3,5 millions en France selon la Fondation Abbé Pierre<sup>1</sup>. Thomas Philippon dénonce le **ralentissement de la construction de logement**, première cause de la hausse du coût de l'immobilier : en Ile-de-France par exemple, alors que 70 000 logements par an étaient construits à la fin des années 1970, ils ne sont plus que 30 000 logements entre 2002 et 2006. Le schéma directeur régional préconisait pourtant une création de 60 000 logements chaque année, le Grenelle 70 000. Et il ne s'agirait pas d'un simple manque d'espace. On rappellera donc ici que la première étape lorsque l'on parle de « construire des habitations passives », et de penser à « construire », tout simplement.

L'éco-habitat va s'imposer aux sociétés européennes, en raison des directives énoncées par l'Union. Les **objectifs de l'UE** en la matière sont clairs et ambitieux. Ils ne laisseront pas le choix aux Etats Membres : la construction passive et les réhabilitations des constructions « hors normes » ne seront plus des options.

Enfin, l'éco-habitat doit relever le défi de la **qualité**. Un logement éco-construit doit être un logement passif énergétiquement parlant, mais aussi un logement de qualité pour les personnes qui l'habitent. Régis Faguelin rappelle que les questions sanitaires sont indissociables de la notion d'éco-construction. Il prendra l'exemple de l'incohérence dans la construction de fenêtre en PVC, même si elles sont isolantes.

Enfin, l'éco-construction se doit aujourd'hui d'être **abordable**, et notamment si elle veut pouvoir proposer une solution de grande ampleur au problème du manque de logement cité ci-dessus. Un label québécois reprend notamment 5 critères de performance pour les habitations passives, dont l'abordabilité. Pour être durable, le logement doit être abordable pour les acquéreurs d'aujourd'hui et de demain.

---

<sup>1</sup> Rapport 2011 sur le mal logement : [http://www.fondation-abbe-pierre.fr/publications.php?filtre=publication\\_rml](http://www.fondation-abbe-pierre.fr/publications.php?filtre=publication_rml)

## La co-construction : un modèle innovant et accessible quoiqu'encore peu développé

Née dans les années 1970, la co-construction est une **solution solidaire** pour accéder à un logement moins onéreux, et aujourd'hui plus performant énergétiquement parlant.

Le principe est simple : plusieurs individus / familles se regroupent dans l'achat d'une maison ou d'un immeuble, et en assurent la construction de manière quasi-autonome. Soutenus par une institution publique ou souvent par une SCOP, les habitants sont tout de même accompagnés pour des professionnels pour certaines étapes de la construction (électricité, viabilisation des sols, établissement des fondations etc.). A la fin du processus, ce sont des habitations individuelles qui sont disponibles, intégrant souvent des lieux de vie commune. « *Grâce à ce dispositif, les auto-constructeurs pourront s'offrir par exemple une maison de 90 m<sup>2</sup> avec 4 pièces et jardin pour 150000 €, contre 220000 à 250000 € au prix du marché* », explique **Fabrice Blais** dans une interview au journal Le Parisien.

Aujourd'hui, dans une logique cohérente de **développement durable**, les structures qui promeuvent l'éco-construction militent pour l'accès à un logement moins cher mais aussi plus respectueux de l'environnement. Ainsi, les bâtiments co-construits utilisent souvent des matériaux nobles, ont pour objectif une faible consommation d'énergies et sont donc labellisés BBC (Bâtiments Basse Consommation).

Responsable ESS à la Ville de Sénart, Fabrice Blais a créé une SIC afin de travailler sur un projet d'éco-construction. En effet, ville nouvelle d'Ile de France, Sénart illustre très bien les différentes problématiques auxquelles certaines communes doivent faire face aujourd'hui : augmentation de la population, augmentation du coût de l'immobilier, concentration importante d'activités faiblement rémunérées (logistique et grande distribution) et donc précarisation d'une partie de la population. Lancé en 2011, le projet a reçu le Prix Habiter Autrement du **concours CréaRif**, organisé par l'Atelier. Les expériences comme celle-ci sont encore rares mais tendent à se développer (voir notamment les projets développées à Meudon, Vanves, Montreuil ou encore Chelles).



## Une mobilisation politique encore faible

Le renouvellement du parc immobilier se fait à hauteur de 1% par an. Il faudrait donc 100 ans pour reconstruire complètement l'ensemble des habitations et ainsi pouvoir recréer un parc écologique : le passage au vert nécessitera une **politique forte de réhabilitation responsable**.

Or, les élus sont encore aujourd'hui difficilement mobilisables. Le critère prioritaire dans la sélection des promoteurs dans les **appels d'offres publics** reste le prix, excluant ainsi les constructions écologiques, souvent plus coûteuses sur le long terme.

Aujourd'hui, on observe cependant que dans certaines villes comme Meudon ou Pontoise, des groupes de copropriétaires arrivent à se mobiliser pour exercer une certaine pression sur leurs élus. C'est ainsi que des opérations comme la réhabilitation de **la Tour du Bois le Prêtre**, peuvent se mettre en place. Immeuble haut de 50 mètres au Nord de Paris, la Tour du Bois le Prêtre réunit près de 100 appartements et était destiné à la démolition. C'est finalement un projet de transformation et d'agrandissement écologiquement responsable qui a été retenu : en créant de nouveaux espaces à l'extérieur de la tour, les appartements ont été agrandis, rendus plus lumineux et surtout alimentés énergétiquement par l'énergie solaire.

Ces projets sont encore à **l'étape expérimentale** et restent des opérations complexes. Cependant, portés par une ambition politique forte, ils sont la voie vers une **réhabilitation responsable de notre parc immobilier** et une **généralisation de l'éco-habitat**.

## Ils organisent les AMPS ...

### - **Ashoka**

Lancée en Inde en 1980 par Bill Drayton qui a popularisé le terme d'Entrepreneur Social, Ashoka – organisation sans but lucratif, laïque et apolitique – est le plus grand réseau d'Entrepreneurs Sociaux existant. Son objectif est de faire émerger un monde où chacun est capable d'agir rapidement et efficacement pour répondre aux défis sociétaux.

Présente dans 70 pays, Ashoka a lancé ses activités en France en 2006, en Belgique et Suisse en 2007. Cette vision l'amène depuis trente ans à soutenir dans leur développement des Entrepreneurs Sociaux innovants, les Fellows Ashoka, afin que ces « pionniers » (plus de 3000 aujourd'hui dans le monde) participent à l'expansion du secteur et accélèrent la diffusion de l'innovation sociétale.

Extrait du site : <http://france.ashoka.org/>

### - **Groupe SOS**

Le Groupe SOS est un groupe d'entrepreneuriat social qui construit une société pour tous en développant des solutions qui conjuguent utilité sociale et efficacité économique.

Créé il y a 25 ans, il compte aujourd'hui près de 4000 salariés au sein de plus de 200 établissements et services présents dans toute la France métropolitaine, en Guyane et à Mayotte. Ses 37 entreprises sociales (associations, sociétés commerciales, coopératives) sont investies dans les secteurs de la santé, du social, de l'éducation, de l'insertion, de la presse, du commerce équitable et du développement durable

Extrait du site : <http://www.groupe-sos.org/>



## En savoir +

- Refuge de Sarenne : <http://www.refuge7.com/>
- Eco quartier Fribourg : <http://www.en-allemande.com/fribourg/>
- Ville de Curitiba : <http://www.curitiba.pr.gov.br/>
- SCOP Alter Bâtir : <http://www.alterbatir.fr/>
- Centre de ressources Ekopolis : <http://www.ekopolis.fr/>
- Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Ile de France : <http://www.iaurif.org/>
- Habitats solidaires : <http://www.habitats-solidaires.fr/>
- Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie : <http://www.ademe.fr/>
- Fédération Nationale des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement : <http://www.fncaue.asso.fr/>
- Centre de Ressources pour les Plans Climat-Energie Territoriaux : <http://www.pcet-ademe.fr/>
- Observatoire européen du Logement Durable : <http://www.logementdurable.eu/>
- Observatoire de la Qualité Architecturale du Logement : [http://www.urcaue-idf.archi.fr/ressources/observ\\_logement.php](http://www.urcaue-idf.archi.fr/ressources/observ_logement.php)